

II. — Colin-maillard.

A ce jeu, un joueur, qui porte ce même nom, a les yeux bandés. Il doit, après qu'on l'a fait deux ou trois fois tourner sur lui-même pour le désorienter, essayer de saisir et de reconnaître ceux qui s'approchent de lui.

S'il y réussit, le joueur qu'il a pris le remplace. Pour éviter tout accident, on crie "casse-cou" ou colin-maillard, quand il s'avance dans une direction dangereuse.

Ce jeu a pris son nom d'un chevalier *Colin*, au pays de Liège, qui se servait d'un *maillet* dans les combats : d'où le nom de *mail-lard*. Il fut créé chevalier par Robert le Pieux, en 999. Dans une bataille, livrée au comte de Louvain, il eut les deux yeux crevés, et n'en continua pas moins de combattre.

III. — Le jeu de croquet.

Le jeu de croquet tient du billard et du mail.

Les joueurs sont partagés en deux camps ; armés d'un maillet de bois, ils poussent leur boule de façon à la faire passer sous une série d'arceaux et à la faire atteindre la première au but déterminé.

Ils s'efforcent en même temps, selon certaines règles, à en écarter les adversaires.

IV. — Le petit Savoyard — Paris.

1.

"J'ai faim ! Vous qui passez, daignez me secourir !
Voyez : la neige tombe, et la terre est glacée,
J'ai froid ; le vent s'élève et l'heure est avancée,
Et je n'ai rien pour me couvrir !

2.

Tandis qu'en vos palais tout flatte votre envie,
A genoux sur le seuil, j'y pleure bien souvent.
Donnez : peu me suffit ; je ne suis qu'un enfant ;
Un petit sou me rend la vie.

3.

On m'a dit qu'à Paris je trouverais du pain ;
Plusieurs ont raconté, dans nos forêts lointaines,
Qu'ici le riche aidait le pauvre dans ses peines ;
Eh bien ! moi je suis pauvre, et je vous tends la main.